

Médiatic

94

octobre 2004 JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

Médiascope

- 3 Des groupes de travail pour la réflexion
- 4 Journée de travail

Infos-régions

- 5 50^e TSR (GE)
- 7 Prix SRT (VD)
- 8 Jardins musicaux (NE)

Pleins feux

- 9 La RSR tout en musique
- 10 Homo sapiens en Valais
- 11 Première suisse à " Cinéma tout écran "
- 12 Nouvelles émissions à la TSR

édito

Dans quelques mois *Zig Zag Café* disparaîtra avec le départ de son animateur, car on ne fait pas du Rapp sans Rapp! Celui-ci, souvent, saluait les téléspectateurs de TV Cinq, Europe ou Monde. " *Chacun a ainsi fini par comprendre que Zig Zag Café était présent sur cette imposante chaîne des pays francophones*", dit-il, " *dans le monde presque entier*".

Mais sait-on le rôle joué par Jean-Claude Chanel dont la présence à TV Cinq dès les débuts a permis une fort bonne participation de la TSR à sa programmation?

Il y a quelques semaines, cinquantenaire de la TSR oblige, Jean-Philippe (Rapp) recevait Jean-Claude (Chanel) une heure durant pour un *Grand entretien* couvrant les quarante ans de présence du second à la TSR, le majestueux "vous" couvrant à peine le muet "tu". Le duo Rapp/Chanel fut assez longtemps à la tête de *Temps présent* dans les années quatre-vingt, Rapp à la présentation et journaliste, Chanel en réalisateur, les deux producteurs. Ils furent les auteurs d'un des plus magnifiques "coups" de la TSR, presque un million et demi de francs récoltés en 1984 pour la construction de l'Hôpital des Enfants de Ouagadougou, lors d'un *Regards croisés* où ils filmèrent dans l'état l'hôpital africain, leurs amis burkinabés filmant celui de Genève, dont le budget était l'équivalent de celui du Burkina-Faso.

En quarante ans de présence à la TSR, d'abord comme opérateur formé sur le tas, puis comme réalisateur, ensuite producteur pour devenir finalement adjoint du directeur, chargé entre autres des affaires générales, ayant pris une part importante à la création des bureaux cantonaux, initiateur de l'idée de faire naviguer un bateau "SSR idée suisse" sur les trois Lacs durant Expo.01. devenue 02, Jean-Claude Chanel, qui vient de quitter son bureau du seizième étage, discret autant que Raymond Vouillamoz était visible, mérite bien qu'on lui rende aussi un prochain hommage...

Freddy Landry ■



Jean-Claude Chanel

▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE

Jürg GERBER
Rte de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2501 Bienne
Tél. 032 341 26 15
Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08
Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE

Blaise-Alexandre LE COMTE
Chemin des Clochettes 16
1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA

Christophe RIAT
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BÉRI
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS

Jean-Dominique CIPOLLA
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24
Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD

Jean-Jacques SAHLI
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

■ Pour participer aux émissions RSR – LA PREMIÈRE

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12 h 30.
Prochains rendez-vous :

- 02.10** Lausanne (VD) – Maison de la Radio – 80 ans de radio
- 09.10** Coppet (VD) – Salle communale
100^e anniversaire Union Instrumentale Coppet (UICC)
- 16.10** Cheseaux (VD) – Collège du centre
40^e anniversaire du Chœur mixte l'Avenir
- 23.10** Lausanne (VD) – Marathon de Lausanne
- 30.10** Les Diablerets (VD) – 80 ans d'André Pernet

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32,
le lundi dès 11 h 15. Les enregistrements ont lieu
le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.

- 04.10** Alle (JU) – 100 ans Fanfare Le Grütli
- 11.10** Fribourg (FR)
- 18.10** Finhaut (VS) – 100 ans Société de Développement
- 25.10** Genève (GE) – Casino Théâtre/La Revue

TSR

Zig Zag Café

En public, du lundi au vendredi à 12 h 30
(direct dès 13 h 15). Pour s'inscrire: 022 798 82 48

Les Coups de cœur d'Alain Morisod

Prochains enregistrements :

- dimanche 7 novembre 2004
- mercredi 17 novembre 2004
- lundi 22 novembre 2004

Les enregistrements ont lieu à 19h00 à la TSR à Genève. 10
billets par soirée ont été mis à disposition des membres SRT.

Inscriptions :

Médiatic, av. du Temple 40, Case postale 78, 1010 Lausanne.
Fax 021 318 19 76 – e-mail mediatic@rtsr.ch – Tél. 021 318 69 75

LE COURRIER EST À ADRESSER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON (adresse ci-contre).

À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le **Médiatic**

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

NOM _____ Date _____

Prénom _____ Signature _____

Adresse complète _____

Conseil des programmes

Une réflexion en profondeur avec les groupes de travail

Mois après mois, les membres du Conseil des programmes passent en revue les programmes de la TSR et de la RSR. Les émissions appréciées ou décriées y sont mentionnées et les professionnels ont un vrai dialogue avec les délégués des cantons. Pourtant, quelquefois, il faut un travail plus en profondeur, soit que le sujet est d'importance, soit qu'il est récurrent. Actuellement, trois groupes de travail sont en activité, l'un sur la violence à la TSR, un autre sur le débat télévisé ou radiophonique et un troisième sur les émissions pour la jeunesse. Mais quel est leur fonctionnement, au sein même du Conseil des programmes ?

Chaque membre du Conseil des programmes est tenu de se pencher avec acuité sur les émissions de la TSR et de la RSR. Sa sensibilité le pousse à analyser tant la forme que le contenu, afin de nourrir les échanges avec les professionnels. Mais il est impossible à chacun de suivre tous les programmes. Lorsque le sujet l'exige, le Conseil des programmes nomme un groupe de travail, avec mission d'approfondir un thème précis.

Commence alors une étude en étroite collaboration avec les personnes intéressées, à savoir, bien sûr, les membres du groupe de travail, mais également les responsables, à divers titres, des émissions choisies pour l'exemple. Toute la documentation souhaitée peut être obtenue auprès de la télévision ou de la radio, mais les membres ont aussi la tâche de rechercher leurs propres documents. Le groupe se réunit sous la présidence d'un des membres du Conseil des programmes. Le groupe de travail "violence" - par exemple - est présidé par Jürg Gerber, président de la SRT Berne. Ses membres se sont retrouvés à plusieurs reprises, pour mettre en commun leurs informations et décider de la démarche à suivre. Puis vient le temps de la rédaction du rapport, effectué par chapitres écrits individuellement par les membres du groupe. À la clé, beaucoup d'heures d'écoute, de visionnage, de réflexion. Après avoir rassemblé les textes, une première version du rapport discuté par tous les participants précède la mise en forme et la relecture de ce même rapport qui sera, après ces diverses mises au point

et retouches, présenté au Conseil des programmes. Finalement, ce n'est qu'après une étude minutieuse de tous les points proposés, des recommandations émises par le groupe et de son acceptation par le Conseil des programmes que le rapport arrivera jusqu'aux responsables de la TSR ou de la RSR, avec lesquels il sera encore longuement commenté et annoté, avant de faire éventuellement l'objet d'un communiqué de presse.

Pourquoi ce travail de longue haleine ?

Comme on le voit, le groupe de travail nommé par le Conseil des programmes s'investit à fond dans le mandat qui lui a été donné. Il prouve à lui seul qu'il ne suffit pas, pour être performants et écoutés, de relater simplement ses remarques et celles des membres des sociétés cantonales.



Jürg Gerber. Photo C. Landry

En étayant leur réflexion par des rapports circonstanciés, les délégués des cantons romands entendent jouer en plein leur rôle de voix consultative. "Si j'ai choisi de m'investir dans le groupe "violence", rappelle Jürg Gerber, "c'est que le sujet m'intéresse, car la télévision est le reflet de la société d'aujourd'hui". Et il en va de même pour tous les autres membres qui ont travaillé avec lui. En choisissant un thème qui les intéresse, voire les passionne, les membres des groupes garantissent ce travail en profondeur, jouissant souvent de documents abondants ou de relations préférentielles pour nourrir leur réflexion. De plus, ils acceptent très volontiers les commentaires, remarques ou appréciations de chacun. Alors, n'hésitez pas à les contacter par le biais du Médiatic.

Arlette Roberti ■

Conseil des programmes Groupes de travail en activité

VIOLENCE À LA TSR

Jürg Gerber (président)

DÉBAT À LA TSR ET À LA RSR

Frédéric Rohner (président)

ÉMISSIONS POUR LA JEUNESSE

Gérard Duriaux (président)

UNE SEULE ADRESSE :

Médiatic, av. du Temple 40,
Case postale 78, 1010 Lausanne

Fax 021 318 19 76

e-mail: mediatic@rtsr.ch

Tél. 021 318 69 75

Conseil des programmes

Bientôt la journée des SRT

Régulièrement, la "journée des SRT" permet aux membres des comités des SRT et aux professionnels de la RSR et de la TSR de mieux se connaître.

Cette année, cette réunion a lieu le mercredi 29 septembre à Yverdon-les-Bains.

LE CONSEIL DES PROGRAMMES RTSR : ATTENTES RESPECTIVES DES PROFESSIONNELS RSR/TSR ET DES MEMBRES SRT ; PERSPECTIVES POSSIBLES D'ÉVOLUTION

Le thème choisi a pour but d'ouvrir une franche discussion entre les personnes intéressées. Y participent les membres du Conseil régional, du Directoire, du Conseil des programmes RTSR, des comités des SRT, les cadres et porteurs d'image RSR et TSR. Divers intervenants prendront la parole. Tout d'abord, **Jean Cavadini**, président RTSR présentera les organes de SSR idée suisse ROMANDE. Puis **Yann Gessler**, président du Conseil des programmes, en expliquera le fonctionnement, avant de tirer un bilan de ses activités et de faire part de ses perspectives.

Gérard Tschopp, directeur de la Radio Suisse Romande et **Gilles Marchand**, directeur de la Télévision Suisse Romande, viendront eux dire l'utilité du Conseil des programmes pour leurs médias respectifs.

Des groupes de travail seront ensuite constitués tant avec des professionnels qu'avec des membres des SRT, pour une réflexion en commun sur les attentes de chacun vis-à-vis du Conseil des programmes.

Une meilleure connaissance de ses interlocuteurs favorise en effet le contact et des remarques exprimées de vive voix trouvent immédiatement une réponse, ce qui ne peut qu'améliorer un dialogue qui se poursuit depuis maintenant vingt-quatre ans. Enrichissante pour tous, cette journée des SRT se terminera avec les rapports des groupes de travail et les conclusions du président **Jean Cavadini**, sans oublier la partie dînatoire qui, sous le sceau de la convivialité, permettra un dernier brassage d'idées et de contacts fructueux.

Échos de cette rencontre dans le prochain Médiatic.

AR ■



Yann Gessler,
président du Conseil
des programmes
Photo A. Roberti.

La TSR a 50 ans

La fête avec la SRT Genève

■ Pour six des sociétés cantonales, le cinquantenaire de la TSR aura été célébré de la même manière, avec quelques discours, un apéritif dînatoire, un document, une fiction, partielle plongée par l'image et le son dans le passé cantonal, avec au moins une dimension, ne fût-ce que géographique. Venant en dernier, la SRT Genève choisit une autre formule...

Le vendredi 29 octobre, dès 19 h 30, à l'Auditoire Ardit, à Genève, les invités, après les traditionnels discours, assisteront à la projection d'un téléfilm inédit, *Parlez-moi d'amour* de Lorenzo Gabriele (cf. page 6 et *Médiatic* n°. 93, page 10). Puis, à l'issue de la projection, ils se rendront, vers 21 h 30, dans la Tour de la télévision pour l'apéritif dînatoire avec vin d'honneur introduisant une partie musicale, qui pourrait se terminer vers deux heures du matin.

SSR idée suisse GENÈVE, la TSR et le festival "Cinéma tout écran" sont, par tiers, les puissances invitantes. Pourquoi un troisième partenaire ? Ce 29 octobre s'ouvre à Genève le dixième festival international "Cinéma tout écran", qui fut étroitement soutenu dès sa naissance par la TSR. Ses organisateurs, Léo Kaneman en tête, prennent la défense d'une idée simple mais originale et allant parfois à contre-courant: le talent créatif existe aussi bien pour le grand que le petit écran, ici en fiction. Cinéma et télévision ont tout intérêt à collaborer. La télévision continue d'acheter au cinéma de nombreux films qui continuent de satisfaire les programmeurs fixés sur l'audimat. Dans bon nombre de pays, le cinéma serait moribond si la télévision n'apportait pas ses investissements, en particulier financiers.



L'Inconnu de Shandigor (1966) de Jean-Louis Roy

Cette bonne collaboration, qui existe en Suisse romande depuis le milieu des années soixante, à travers - entre autres - le "Groupe 5", a contribué à donner une bonne place aux téléfilms, en allant au-delà du théâtre filmé.

Pour son dixième anniversaire, "Cinéma tout écran" accueille une rétrospective d'une quinzaine de téléfilms produits par la télévision seule ou coproduits avec le cinéma. Raymond Vouillamoz et Michel Schopfer, pour la TSR, Yasmeen Basic et Léo Kaneman, pour "Cinéma tout écran" ont ainsi mis en place un programme de quinze œuvres groupées en trois chapitres.

Des images identitaires, inscrites dans la réalité romande, mettent bien en évidence la volonté de proximité chère à la TSR, avec *Vivre ici* (1968) et *Jour de noces* (1970) de Claude Goretta, *Talou* (1979) de Jean-Louis Roy, *Ce fleuve qui nous charrie* (1980) de Raymond Vouillamoz, *Mérette* (1981) de Jean-Jacques Lagrange, *Le combat de reines* (1995) de Pierre Antoine Hiroz, *D'or et d'oubli* (1998) d'Ivan Butler.

De Simenon à la série noire permet de rappeler le principe de la collaboration entre une firme française,

Hamster, de Pierre Grimblat et la TSR avec *Pièges à flics* (1985) de Dominique Othenin-Girard, *Le rapport du gendarme* (1986) de Claude Goretta, *Bois de justice* (1988) de Raymond Vouillamoz et *Quartier nègre* (1989) de Pierre Korálnik. Ces onze œuvres sont toutes des téléfilms qui n'ont jamais passé, sauf erreur, sur grand écran, du moins en France ou en Suisse romande.

Pour les cinéphiles forme le troisième chapitre, avec *L'inconnu de Shandigor* (1966) de Jean-Louis Roy, *Anna* (1967) de Pierre Korálnik, *Scénario du film passion* (1982) de Jean-Luc Godard et *Candy mountain* (1987) de Robert Franck et Rudy Wurlitzer.

Signalons en passant que la moyenne d'âge de l'ensemble de ces quinze films est de vingt-et-un ans et que les dix réalisateurs comptent en moyenne soixante-cinq printemps !

Les membres de la SRT Genève pourront s'adresser à leur président qui tiendra à leur disposition des billets gratuits pour certaines projections dans le cadre du festival "Cinéma tout écran" du 29 octobre au 5 novembre.

Fyly ■

La TSR à 50 ans

La fête avec la SRT Genève



Lorenzo Gabriele

Parlez-moi d'amour

SCÉNARIO (sur une idée de Caroline Bongrand),
DIALOGUES ET RÉALISATION : Lorenzo Gabriele.

(2004/couleur/92 minutes).

IMAGES : Thomas Hardmeier,

SON : François Musy,

MONTAGE : Catherine Merglen

PRODUCTION : Point Prod (pour la TSR) et Dune (pour France 3)

INTERPRÉTATION :

Marie-Christine Barrault (Elise),

Jean-Luc Bideau (Antoine),

Julie Judd (Clémentine),

Stéphane Metzger (Julien)

En ville, une jolie fille, Clémentine, pédale joyeusement sur sa bicyclette, cheveux au vent, jupe assez courte pour faire voir une partie de ses cuisses : charmante entrée en matière pour un téléfilm d'humour divertissant. Étudiante, elle est aussi serveuse et

vient de rompre avec son copain. Elle trouve une chambre chez une veuve éplorée, Elisa, grande photographe qui ne photographie plus. Julien, jeune cadre dynamique qui a failli renverser la cycliste, est tout surpris d'être engagé par Antoine, lassé de son métier de promoteur. Pour aider Elisa à sortir de sa solitude, Clémentine fait paraître une petite annonce disant : "l'amour ne joue pas aux dés, mais il vous envoie un signe". Antoine lui écrit et signe d'un large "A". Elisa poursuit la correspondance signée "L'inconnue". Et c'est ainsi que tout est mis en place pour faire fonctionner le divertissement...

Excellents sont tous les acteurs, même si, une fois au moins, Bideau en fait trop. Le réalisateur sait aussi dépasser l'esprit du vaudeville pour mettre un peu d'émotion, car bien entendu deux couples vont se former, entre "sexas" d'une part, jouvenceaux de l'autre, qui vont s'aimer sincèrement. Mais que tout soit facile pour y parvenir... serait beaucoup trop facile...

La mise en scène va donc faire surgir le charme des personnages et l'élégance du récit vaudevillesque et amoureux. Par exemple : quatre personnages se succèdent sur un canapé et semblent s'adresser à la caméra. C'est Clémentine qui aura la chambre ! Ou encore, la caméra se promène d'une chambre à l'autre, passant subtilement dans une zone d'ombre : les quatre personnages en des lieux différents semblent réunis. Le feu prend dans une poêle de cuisine : jolie manière, sans un mot, d'allumer une flamme dans les cœurs ! Clémentine lit une lettre qu'Elisa écoute, une porte fermée les séparant : le champ-contre-champ classique fonctionne bien ! De telles idées de mise en scène figuraient-elles dans le scénario ? Gabriele a le mérite de les réussir...

Il n'y a pas de vaudeville sans surprises, sans mensonges, sans quiproquos. Bien entendu, avant qu'Elisa et Antoine tombent dans les bras l'un de l'autre, il se passera bien des choses. Ni l'un ni l'autre ne peut ou ne veut se rendre au premier rendez-vous entre "A" et "L'inconnue" : Clémentine et Julien prendront leur place ; mais encore faut-il, puisqu'ils se connaissent, qu'ils comprennent que l'autre joue un rôle qui n'est pas le sien. Tout cela est certes bien classique, mais rondement mené dans son accumulation de surprises, mensonges et autres quiproquo qui prennent du temps pour être compris.

Ceci encore : Elisa enseigne la photo dans une sorte de coopérative dont les locaux se trouvent dans la propriété d'Antoine qui veut la vendre à des clients chinois. Les stagiaires doivent donc organiser la résistance dont la porte-parole sera Elisa. Décision finit par être prise d'organiser une vente aux enchères afin de recueillir les premiers fonds pour tenter d'acheter l'immeuble ! Un seul objet est de grande valeur : une photo et son négatif qui appartiennent à Élisa, refusant d'abord de s'en séparer. Mais voilà que les enchères montent, artificiellement poussées par Clémentine, jusqu'à deux cent mille de nos bons francs ! Adjugé à Antoine, qui signe un chèque remis à Elisa, qui le remet à Julien, successeur d'Antoine, qui renonce à vendre l'immeuble !

Invraisemblable scène finale, amusante, bien conduite, qui n'est pas sans rappeler les meilleures sorties d'un spécialiste du genre qui ne reculait devant rien, mais oui, un certain Molière...

Freddy Landry ■

SSR idée suisse VAUD

Remise du prix SRT Vaud

Comme chaque année, la SRT Vaud remet son prix à une émission consacrée à la vie du canton ou à ses habitants, diffusée par la Télévision Suisse Romande. Un jury qualifié, présidé par Jean-Marc Nicolas, examine avec soin tous les films susceptibles de répondre aux critères de sélection et, le choix fait, une soirée divertissante est proposée aux membres et au public. On y visionne notamment l'œuvre primée et, la remise du prix se fait si possible sur les lieux du tournage.

Ainsi, le Prix SRT Vaud 2004 sera remis à la salle communale de Renens, puisque l'émission *J'y vis, j'y vote*, diffusée dans *Mise au Point* a séduit le jury, qui lui accorde une mention. Réalisé par Roland Tillmanns, ce film propose un éclairage intéressant sur l'introduction du droit de vote pour les étrangers. Il aurait tout aussi bien pu être réalisé ailleurs, mais cette cité de la banlieue lausannoise, avec sa diversité de nationalités, est exemplaire pour ce genre de réflexion.

Le Prix SRT Vaud 2004 est décerné à *Réapprendre l'autorité*. À l'affiche d'*Autrement dit*, l'émission de Massimo Lorenzi récemment disparue

de l'écran, a tout pour plaire. Le jury a été sensible au sujet, très délicat, qui met en avant ces jeunes bousculés par la vie, à la recherche d'une autorité parentale ou d'une discipline qui leur fait défaut. Ils ont été interrogés avec précaution par le réalisateur et sa grande expérience journalistique a permis à ces jeunes de se raconter, mis en confiance par le ton d'un interlocuteur jamais censeur face à ces rebelles de la vie. Des témoignages prenants, la cadence élevée de certains plans et le cadrage d'images originales justifient ce choix.

Arlette Roberti ■
SSR idée suisse VAUD

Remise du Prix 2004 de la SRT Vaud

MERCREDI 6 OCTOBRE À 19H30

Salle communale de Renens

*Visionnage des émissions primées
Soirée ouverte au public*

Offre d'automne à la SRT Vaud

Spectacles à l'Esprit frappeur de Lutry

Cabaret-théâtre à l'ambiance conviviale, l'Esprit frappeur, à Lutry, propose une affiche aussi attrayante que variée. Des artistes français, belges et suisses y font escale, le temps d'un échange avec un public qui lui aussi privilégie les petites salles, là où le contact s'établit facilement. Le programme concocté par Alain Nitchaëff est si riche qu'il est impossible de le détailler ici. Mais la petite salle de la Villa Mégroz, avec des artistes de qualité, vaut le détour !

Les membres de la SRT Vaud bénéficient d'un rabais de fr. 5.- sur le prix des places, sur présentation de la carte de membre (2 places par membre à disposition)

René Burri, chasseur d'images à travers le monde

Un jour, il a photographié Le Che ! Et depuis, l'image de l'homme au cigare a fait le tour du monde. Mais René Burri est aussi le photographe qui a travaillé pour l'agence Magnum, dont il est l'un des associés et qui a ainsi vu ses clichés publiés dans les plus grands journaux.

Après Paris et Berlin, son exposition s'arrête à Lausanne, au Musée de l'Élysée. Au travers de 300 photographies, l'artiste met en avant un regard saisi au vol, des scènes de rues ou de vie, ou encore le portrait de ces grands hommes qui l'ont impressionné, comme Pablo Picasso, Giacometti ou Le Corbusier. En compagnie de son Leica, qu'il considère comme "un troisième œil", ce Bernois aujourd'hui établi à Paris a rapporté de ses périples de multiples clichés... qu'il conserve tout simplement dans des caisses de grands crus !

À voir jusqu'au 24 octobre au Musée de l'Élysée à Lausanne. Un rabais de 25 % sur le prix d'entrée est accordé aux membres de la SRT Vaud, sur présentation de la carte.

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

La SRT Neuchâtel parraine un concert des "Jardins musicaux"



James Crab et Geir Draugevoll
Photo Pierre-W. Henry

Du 18 au 28 août s'est déroulé à Cernier, dans le Val-de-Ruz, le 7e festival "Les Jardins musicaux", avec vingt-six concerts et spectacles donnés dans une sublime grange détournée de son ancienne utilisation. Espace 2 y aura enregistré une demi-douzaine de concerts dans le genre pointu haut de gamme. Son directeur, Pascal Crittin, y a fait agréable acte de présence.

Parmi les concerts et spectacles enregistrés, signalons *Le Tribun* de Maurice Kagel (1931) pour orateur politique, haut-parleur et fanfare, charge parfois colérique mais aussi drôle contre l'esprit dictatorial, certainement celui d'Amérique du Sud, qui pourtant fait penser aussi à Hitler, Mussolini et Staline, nos bien "chers" proches européens! Les nombreuses interventions

du Big Band du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, dans un ordre quasi-militaire, furent excellentes, tout comme le travail de l'acteur André Marcon. Les trois flics cachés derrière des lunettes noires sont devenus chanteurs pour la deuxième partie du spectacle, le *Berliner Requiem*, formidable par le texte et la musique de Kurt Weill et Bertolt Brecht. Chaque concert ou presque était doté d'un parrain. La présence à Cernier d'Espace 2 justifie le parrainage apporté par la SRT Neuchâtel aux *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, inspirés au compositeur par certaines visites au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, dans une version assez inattendue et parfois spectaculaire de deux... accordéonistes, James Crab et Geir Draugevoll.

Le parrain, représenté par un Père Noël à crinière blanche devant le public, muni d'un sac en matière plastique blanche, en a profité pour dire ce qu'est la société cantonale aux trois cents auditeurs du concert, avant de les inviter à un apéritif au vin blanc dans un hangar où sont stockés des produits agricoles, avec au loin des hennissements de chevaux, dans des effluves de fumier, qui aura retenu la moitié au moins de l'assistance pendant quelques dizaines de minutes...

P.S. Formidable, le programme des "Jardins musicaux", chaque manifestation illustrée par des dessins noir/blanc de Martial Leiter...

Fy ■
SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SSR idée suisse JURA

Assemblée générale annuelle vendredi 1^{er} octobre 2004 à 18 heures

Hôtel Le National – Delémont

En seconde partie

Béatrice Barton et Catherine Noyer de la Télévision Suisse Romande

La RSR tout en musique

Durant trois jours, du 1^{er} au 3 octobre, la Maison de la radio, à Lausanne ne sera que musique. De haut en bas, sur le parking, sous la tente extérieure, et même à la cafétéria, quelque 400 musiciens se succéderont tant sur les ondes que dans les lieux aménagés pour l'occasion, au rythme de 60 concerts ! Tous les styles de musique y seront représentés, avec pour particularité leur Label suisse. En effet, tous les artistes présents à la RSR durant ces rencontres musicales ont en commun leur nationalité helvétique ou de fortes attaches avec la Suisse.

De la musique, il y en aura pour tous les âges, pour tous les goûts, puisque les quatre chaînes de la RSR, avec leurs programmes bien définis, ont accepté de jouer le jeu et de mettre ensemble leurs compétences pour divertir le public, invité à rejoindre La Sallaz pour assister aux différents concerts.

De Henri Dès au Sinfonietta de Lausanne, d'Alain Morisod à Laurent Brunetti, de Jacky Lagger à François Vé, de Michel Bühler en conteur sur Option Musique à Jaques Dalcroze, la musique n'aura vraiment pas de frontières. Plus question de "chappelles" ici ! Au gré du programme, trop vaste pour être présenté dans le détail, l'auditeur se laissera guider par son envie de retrouver un artiste connu ou au contraire, de se laisser surprendre par une musique encore à découvrir.

Jean Villars Gilles



Par le biais de l'antenne, les festivités commencent le lundi 27 septembre déjà, avec *Les Dicodeurs*, sur La Première, qui reçoivent Michel Neuville ou *Musique en mémoire*, sur Espace 2, où Jean-Luc Rieder tentera de répondre à cette question : *Que reste-t-il de Jaques Dalcroze ?* Vaste programme qui devrait ainsi relier le temps de la rythmique et de la mélodie traditionnelle aux airs d'aujourd'hui que chante, par exemple, Jérémie Kisling, invité de *Session Paradiso*.

Le débat sera également à l'honneur, avec un *Disques en lice* consacré au "Nocturne n° 10" de Chopin, en préparation du concours de jeunes pianistes qui aura lieu le samedi, en fin d'après-midi.

Émission phare de La Première, le *Kiosque à MusiqueS* est bien évidemment de la partie, sous la tente extérieure, et *La Soupe*, autre émission plébiscitée par le public, se déroulera comme de coutume le dimanche matin en direct du Studio 15, avec Stephan Eicher pour invité. Peut-être l'occasion de "voir en vrai" les humoristes romands pour tous ceux

qui auront fait le voyage jusqu'au chef-lieu vaudois !

À l'enseigne de *La Suisse métissée*, enfin, la soirée du samedi s'annonce "Tropical Groove" à la cafétéria, alors que l'"Orchestre de la Fondation pour les Musiques Traditionnelles" y aura fait un passage en début d'après-midi. Suisse métissée, Suisse décalée, Suisse musicale, Suisse traditionnelle, Suisse de dialogue et d'écoute, toutes les formes d'expression auront ces jours-là pignon sur rue ! Avec ce *Label suisse* à grande échelle, la Radio Suisse Romande respecte la charte qu'elle a récemment signée avec les artisans du monde musical de ce pays. Et offre même, dans *Dare Dare*, avec Philippe Zibung sur Espace 2, une réflexion sur les quotas de musique "nationale", sur les radios en Suisse ou à l'étranger.

Variée, colorée, conviviale, la fête sera belle et comme dans chaque manifestation mise sur pied par la RSR ou la TSR, les SRT seront présentes et vous attendent sur leur stand.

Arlette Roberti ■

Label suisse

du 1^{er} au 3 octobre

à la Maison de la Radio à Lausanne.

60 concerts, entrée libre **sur invitation.**

RÉSERVATIONS AU 021 318 60 00

TSR

Homo sapiens: le prochain rendez-vous historique de la TSR

L'*homo sapiens*, notre très lointain ancêtre, a fait halte en Valais le temps d'un tournage. Le film, une coproduction internationale de la TSR, SF DSR et TSI, ainsi que France 3, Boréales, France 5, ZDF, TVE, Pixcom, Telequebec, CBC, RTBF, Discovery, SVT et Planète, sera diffusé durant la grille des fêtes de décembre 2004 sur les trois chaînes nationales. Réalisé par Jacques Malaterre et sous la direction scientifique du professeur Yves Coppens.

Le premier représentant direct de notre espèce est apparu sur terre il y a deux cent cinquante mille ans, remplaçant peu à peu tous les autres hominidés. Il va donc explorer, atteindre tous les territoires de notre planète, avant de se sédentariser et de se lancer à la conquête du monde de l'imaginaire. Il découvre l'art, la magie et les mondes invisibles.

L'*homo sapiens* affronte la nature, la plupart du temps hostile: cataclysmes, changements climatiques et géologiques. Il perd tout mais survit. Il trouve un moyen de comprendre notre planète et d'aller au-delà de ses limites. Son cerveau se développe et se ramifie jusqu'à des niveaux vertigineux. L'*homo sapiens* devient alors un fabuleux penseur qui fixe son espace, le délimite et invente la propriété, la famille, la défense de son territoire, la vie conjugale, le travail, l'agriculture, etc.

Rencontre en Valais

Après plusieurs semaines de tournage en Afrique du Sud, en Chine, en France, en Israël, aux USA et en Espagne, le réalisateur et son équipe ont filmé la dernière partie d'*homo sapiens* en Valais, dans la région de Champex. Ce sera le lieu où l'*homo sapiens*, découvrant le froid et la neige, rencontrera son cousin, le Neandertal, acclimaté lui à cet environnement. Une scène que vous découvrirez avec le reste du film durant les fêtes sur votre chaîne préférée... Suspense oblige!

Claude Landry ■

Jacques Malaterre, le réalisateur

Tout le monde se souvient de l'*Odyssée de l'espèce*, le précurseur et déjà classique du document-fiction, réalisé par Jacques Malaterre

Autodidacte, très présent et très impliqué, Jacques Malaterre est bien connu des téléspectateurs de la TSR. Après des années de documentaires, il crée en 1999 la série *Sauvetage*, avec Pascale Rocard et Maxime Leroux. Déjà le goût de la montagne! Pour France 2, il crée la même année *Boulevard du Palais* avec Anne Richard. En 2003, il convainc la comédienne de jouer pour la première fois sur scène avec son frère Jean-Marc dans *Agatha* de Marguerite Duras, qui se joue à guichets fermés au Théâtre de Vidy à Lausanne. Jacques Malaterre fait lui-même la captation de sa première mise en scène théâtrale pour la diffusion sur la TSR en 2004.

Un groupe d'*homo sapiens* aussi vrai que nature qu'on aurait pu le rencontrer il y a 60'000 ans! (photo C. Landry)

« Cinéma tout écran »

Première suisse de *La fuite de Monsieur Monde* à « Cinéma tout écran »



Le "Groupe 5" (Tanner, Soutter, Roy, Goretta, Lagrange) aura été pour beaucoup dans le foisonnement du cinéma romand de fiction des années soixante, y compris avec des succès publics internationaux. L'aide de la jeune télévision fut essentielle, ce qu'il faut d'ailleurs attribuer à son patron d'alors, René Schenker. Mais Soutter, Tanner et Roy firent leurs premiers films avant la création du "Groupe 5". Et les films d'Henry Brandt avaient fortement frappé les esprits lors de l'Expo 64. *De Quatre d'entre elles* à *Vive la mort* ou *Les petites fugues*, Reusser, Yersin et Champion firent leurs premières armes à l'extérieur et sans la TSR.

Mais il est normal que le cinquantenaire de la TSR fasse place large aux membres du "Groupe 5", Claude Goretta en tête, continuant de faire carrière francophone, donc pas seulement romande. C'est ainsi que "Cinéma tout écran" peut s'offrir (3 novembre, sauf erreur) le luxe de la première suisse (et peut-être francophone) du dernier Goretta, d'après Simenon, *La fuite de Monsieur Monde*, un "unitaire" de France 2, avec participation de la TSR. Goretta avait déjà abordé Simenon dans des collections.

Lionel Monde (Jacques le Coq), patron d'une entreprise de transports, disparaît subitement. Au bout de trois jours, sa femme (Nathalie Nell) s'adresse, inquiète, à la police.

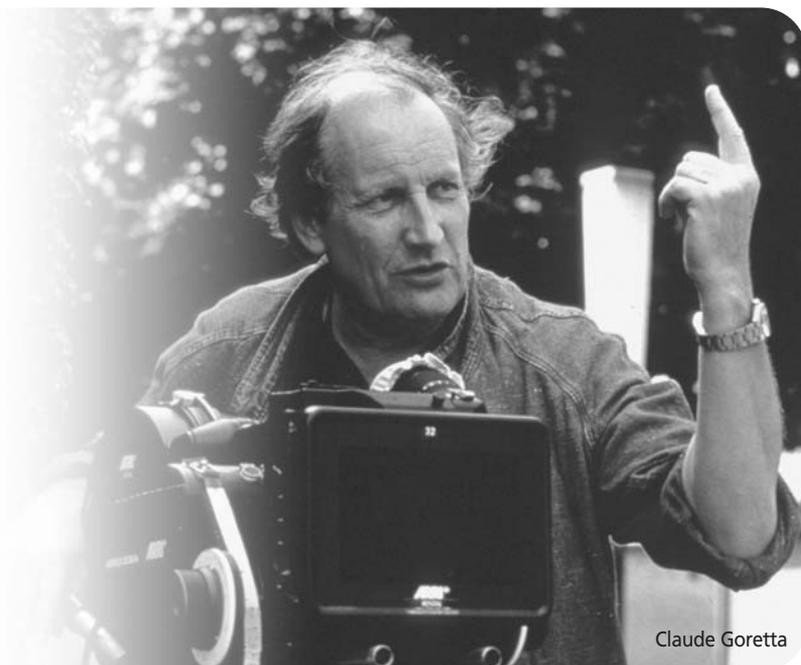
Durant cet entretien, on voit apparaître un homme à moustache, ou deux voitures différentes à deux époques différentes cadrées de la même manière. Cette manière d'insérer dans le récit *Monsieur Monde* est un peu confuse ! Mais on va ensuite pouvoir suivre les trois premiers jours de la fuite de Monsieur Monde, qui rase sa moustache, jette dans une poubelle en bord de Seine son habit d'homme d'affaires, prend un TGV au hasard et sans billet... et se retrouve à Marseille. Il y rencontre Leila (Nozha Khouadra), battue par son ami, qu'il protège. Le train Simenon est dès lors sur d'excellents rails. L'épouse abandonnée, peut-être veuve, peut fouiller dans les affaires de son mari !

Trois semaines vont passer. Lionel est devenu l'amant paternel de Leila. Ils ont trouvé de modestes postes de travail dans un établissement public à Nice. Une Américaine meurt d'une overdose. Son "assistante" n'est autre que la première femme de Lionel (Sylvie Milhaud), droguée elle aussi et qui fera sous ses yeux une grave crise de manque. L'homme d'affaires réapparaît et décide alors de faire soigner son ex-femme dans une clinique privée dirigée par un ami médecin, qui ne peut rien faire contre "trop de drogue, trop longtemps", car il est trop tard ! Lionel rentre au bercail, ce qui étonne sa femme, éloignant sa fille et son gendre, acceptant un contact téléphonique avec Leila qui veut lui rendre l'argent volé par une femme de chambre, Lionel affirmant ne pas comprendre ce qu'elle lui raconte...

La modernisation du sujet (on voyage en TGV, les paiements se font en euros) passe fort bien la rampe. Cette fuite aurait très bien pu se dérouler en 2003, même si les moyens d'investigations policières sont maintenant plus nombreux. Reste donc les faits et la psychologie des personnages. Simenon est toujours précis sur les faits, parfois mystérieux sur les motivations psychologiques de ses personnages souvent ambigus, qui apparaissent contradictoires dans leurs démarches, en porte-à-faux avec eux-mêmes. Dans *La fuite de Monsieur Monde*, Leila est assez transparente dans son comportement, la femme de Lionel plus intéressée qu'inquiète, Lionel richement ambigu, surprenant, même si la réapparition de sa première femme tient du pur hasard. Pour une fois, tout rentre (presque) dans l'ordre. Lionel Monde n'est pas le frère du Charles D. de *Charles mort ou vif* dans le film de Tanner. Il est vrai que 2003 n'est plus 1968 !

La mise en scène de Goretta, simple, classique, bien servie par les acteurs, est ici au service du récit et des personnages, d'abord et presque uniquement fonctionnelle...

Freddy Landry ■



Claude Goretta

Rentrée d'automne à la TSR

Deux informations, l'une assez discrète (réorganisation de la direction de la TSR), l'autre mieux médiatisée (émissions nouvelles pour la rentrée d'automne) méritent quelques remarques.

Garde rapprochée du directeur réorganisée

Après un peu plus d'une année de fonctionnement avec l'équipe Ménéstrier/Pache/Bernheim/Hinderberger, Gilles Marchand, de plus en plus souvent sollicité par la direction générale de SSR idée suisse à Berne, resserre autour de lui sa garde rapprochée. Cédric Hinderberger, responsable des affaires commerciales, va quitter la TSR. Sera-t-il remplacé ? Dès le 1^{er} septembre, le trio de proches doit en faire plus, mais ces collaborateurs ont une connaissance aigüe de l'antenne et de ses contenus.

Le cahier des charges d'Yves Ménéstrier est élargi (études et recherches, fiction produite, Unité d'Acquisition des Programmes, etc.), celui de Gilles Pache aussi (Actualité, sports, magazines, documentaires, émissions de service et de société). Chantal Bernheim pourra et devra jouer en force l'un de ses atouts, sa vaste connaissance des questions de production et coproduction, au niveau international entre autres, pour s'occuper de l'élargissement des collaborations externes, y compris par le sponsoring, de nouvelles affaires commerciales en des pistes qui parfois restent à "inventer". Ainsi les deux premiers vont encore se rapprocher plus du programme, alors que la troisième s'en éloigne pour développer des formes de partenariats nouveaux. Ce n'est plus tout à fait, depuis le 1^{er} septembre, ce que l'on attendait avant... Ce sera peut-être plus efficace : musique d'avenir...

Cinq émissions nouvelles

Une grille solide doit subsister avec ses principaux rendez-vous, prêts à accueillir pourtant des émissions nouvelles ou des modifications d'anciennes. Le téléspectateur curieux suivra d'emblée, cinq innovations. Il pourra transmettre ses remarques au comité de son canton qui en fera une première synthèse pour qu'elles soient portées à la connaissance du Conseil des pro-

grammes. Pour l'heure, énumération... ou, à peine plus, espérons... (cinq fois sur TSR 1).

LA TÊTE AILLEURS

(Dès le 21 septembre - hebdomadaire - 22h15).

De et avec Massimo Lorenzi, à une heure un peu tardive, hélas, mais il s'agit de culture sous diverses formes, domaines que le journaliste/producteur explorait avec un réel bonheur dans *Autrement dit*. Pas de raison qu'il se "plante"

C'EST TOUS LES JOURS DIMANCHE

(Chaque dimanche pendant une heure environ, à 11h00, dès le 3 octobre).

Muriel Siki, en trois rubriques au moins, explore le quotidien genre jardin, cuisine, bien-être et santé, dans une émission de (bons) conseils qui se veut conviviale, variée, contrastée.

SCÈNES DE MÉNAGE

(Une fois par mois - mercredi soir dès 20h05).

Sur un plateau avec cuisine, salon, salle de bains, chambre (à coucher ?), Martina Chyba porte un regard un peu "psy" sur les relations tournant autour de marmot, boulot, libido, bobo et parfois banco, repos, rétro, y compris avec invités.

NUOVO

(Hebdomadaire - chaque samedi à 18h35, pour dix minutes, dès le 25 septembre 2004).

Pour que le téléspectateur sache ce qui se passe sur le multimédia grâce aux nouvelles technologies ou quand le site *tsr.ch* devient une émission de télévision traditionnelle...

Y'A PAS PIRE CONDUCTEUR EN SUISSE ROMANDE

(Dès le 17 septembre 2004, une dizaine de vendredis pendant trois quarts d'heure à 20h05).

Titre presque clair : le vainqueur sera en effet le pire, un "ancien mauvais" éliminé chaque semaine ! La TSR prend donc le contre-pied de la "télé-réalité" tueuse d'espoirs des chaînes commerciales qui font du fric. On y ajoutera une pincée de pédagogie de bonne conduite. Que se passera-t-il si le gagnant ou un éliminé ramasse un "PV" ? Risqué...

Fyly ■

Impressum

Médiatic www.rtsr.ch

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements
Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail :
mediatic@rtsr.ch

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost -
graphisme@agrafik.com

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville
Reproduction autorisée avec mention de la source